



COORDINATION: NELLY (LIGUE ROC)

LE RÔLE DES FORÊTS QUI BORDENT LES RIVIÈRES

Une ripisylve est un ensemble végétal composé de strates (herbacée, arbustive et arborescente) qui se développe en bordure des cours d'eau ou des plans d'eau, donc sur la zone frontière, celle de transition entre l'eau et la terre.



Dans les régions où les précipitations sont insuffisantes, les bords des fleuves sont les seuls endroits où les arbres peuvent croître. Dans ce cas, les forêts forment des galeries épousant le tracé du fleuve qu'elles encadrent. Ce phénomène se produit également dans les plaines, quand les terres sont vouées à une agriculture trop intensive. Les ripisylves sont alors les seules zones accueillant des espèces sauvages.

La largeur des ripisylves et la densité de leur végétation varient considérablement selon la capacité du sol à retenir l'eau. C'est l'habitat d'animaux des plus variés: les insectes, dont les xylophages, les pics friands de bois tendres pour creuser leurs nids, les chouettes, qui profitent des cavités d'arbres, et parfois le castor. Une ripisylve, lorsqu'elle n'est pas entretenue par l'homme, présente un spectacle de forêt vierge. Cependant, les embâcles posent des problèmes et un entretien doit parfois être effectué pour rétablir le bon écoulement de l'eau. Un débroussaillage systématique est à éviter, car il appauvrit le milieu et élimine les jeunes arbres pourtant nécessaires au remplacement de terme des plus anciens. Il faut surtout distinguer entre les zones celles qui doivent servir d'expansion des crues, où les herbes, les buissons, les arbustes doivent être gardés, car ils freinent la propagation des inondations, et celles où l'écoulement de l'eau est à favoriser pour protéger les constructions.

Les ripisylves assurent un rôle de filtre protecteur contre les polluants en provenance des zones cultivées voisines. Les racines des arbres pompent les éléments nutritifs amenés par le ruissellement et épargnent l'eutrophisation au cours d'eau. Ces espaces procurent des zones d'ombrage et de protection pour les poissons, stabilisent les berges et préviennent leur érosion. C'est donc un type d'habitat de très haute valeur écologique pour l'hydrosystème fluvial, constituant un double corridor linéaire précieux pour la biodiversité.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le castor a failli disparaître de France à cause de la forte demande pour sa fourrure et de la sécrétion de ses glandes odorantes, très prisée par l'industrie du parfum.



LES CASTORS: COMME DEUX COUSINS

Malgré leur ressemblance, le castor canadien et le castor européen ne sont pas de la même espèce. La dérive des continents explique l'existence d'animaux semblables de part et d'autre de l'Atlantique. La couleur des poils est la principale différence entre eux; elle est plus foncée pour l'espèce canadienne.

Qu'il soit de France ou du Canada, le castor est un rongeur semi-aquatique bien adapté à la vie amphibie. Avec ses pattes palmées, sa fourrure imperméable et sa queue lui servant de gouvernail lorsqu'il nage, il est bien connu pour les barrages et les huttes qu'il construit sur les rivières.

Grâce à ses incisives particulièrement développées, taillées en biseau et d'une croissance continue, sa denture lui permet de ronger des arbres.

Ce rongeur a bénéficié de réintroductions dans les deux pays. Il jouit d'une protection absolue en France. Par contre, au Canada, son piégeage (trappage) est encore permis.



DES SITES POUR PROLONGER
LA LECTURE:
www.hubertreeves.info
www.roc.asso.fr
www.biodiversite2007.org